

Magaña hidalgo José Sergio

Tepalcatepec, 1924 - Mexico, 1990

Dramaturge mexicain.

Après avoir étudié le droit pendant deux ans à l'université de Mexico, il s'inscrit à la Faculté des lettres et suit les cours de [Usigli](#), F. Wagner et S. Novo. En 1946, il fonde avec [Carballido](#) et L. J. Hernández, entre autres, le groupe littéraire Atenea et, en 1948, poursuit sa formation dramaturgique avec le metteur en scène japonais Seki Sano.

Sergio Magaña a manié avec un égal bonheur le théâtre naturaliste, le théâtre historique, le théâtre documentaire et social, la comédie musicale et la farce. La pièce qui l'a placé au premier plan parmi les nouveaux dramaturges mexicains est *Los Signos del Zodíaco* (Les Signes du Zodiaque) en 1951. L'action est située dans une maison à habitations multiples du centre de Mexico, à l'époque actuelle, et les femmes qui se réunissent à intervalles réguliers autour du lavoir commun jouent le rôle du chœur grec antique. Magaña a abordé d'autres problèmes de la société mexicaine contemporaine : la corruption de la justice et les méthodes appliquées lors des interrogatoires dans *El Pequeño caso de Jorge Livido* (Le Petit Cas de Georges Livide, 1958) ; le rôle des militaires dans la farce *La Última Diana* (La Dernière Diane, 1984). Plusieurs de ses pièces sont une réflexion, liée à la situation politique et sociale actuelle, sur de grands événements ou personnages de l'histoire du Mexique : *Moctezuma II* (1954) a été salué par la critique de l'époque comme la première tragédie de la dramaturgie mexicaine. Magaña y recrée l'image du souverain aztèque en en faisant non pas un lâche, comme le voulait la tradition, mais un être sensible, intelligent et cultivé, confronté aux forces conservatrices et finalement détruit parce qu'en avance sur son temps. De même ses pièces *Los Argonautas* (Les Argonautes, 1967), rebaptisé ultérieurement par l'auteur *Cortés et la Malinche*, et *Los Enemigos* ou *La Invención de América* (1984) – une adaptation du drame-ballet maya-quiché *Rabinal Achí* –, tout en étant situées dans le passé, nous offrent des perspectives très actuelles. Magaña a su concilier dans ses pièces historiques les tons sublime et grotesque, et s'est servi de la technique expressionniste pour associer les temps et les lieux et rendre le passé proche du présent. Il a été, par ailleurs, un des rares dramaturges mexicains à écrire des comédies musicales sur des thèmes latino-américains : *Rentas congeladas* (Loyers gelés, 1960) ; *Ana la Americana* (1984), paraphrase des *Sept Péchés capitaux* de [Brecht](#). Le prix national de littérature Juan Ruiz de Alarcón, qui lui a été décerné en 1988, a consacré officiellement l'ensemble de son œuvre littéraire et dramatique [voir [Mexique](#) (le théâtre au)].

Rédacteur(s)

[M. CUCUEL](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe du Sud et Amérique latine](#)

Zone(s) géographique(s) : Mexique

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Usigli (R.) Carballido (E.) Hernández (L. J.) Sano (S.) Brecht (B.) Signos del Zodiaco (los) Pequeño caso de Jorge Lívido (el) Ultima Diana (la) Moctezuma II Argonautas (los) Cortés et la Malinche Enemigos (los) Invención de América (la) Rabinal Achí Rentas congeladas Ana la Americana Sept Péchés capitaux (les)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-magana-hidalgo-jose-sergio>